

Un révélateur de la société valaisanne : le tremblement de terre de 1946

En 1946, un violent tremblement de terre frappe le Valais. Dans le centre du canton, les dégâts sont importants, il y a quelques blessés et même une victime. Ce travail de mémoire s'intéresse à la façon dont la population valaisanne a réceptionné cet événement et l'a intégré dans un récit collectif.

Nous commençons par revenir sur les principaux dégâts qui ont été constatés à la suite des deux secousses les plus puissantes (25 janvier et 30 mai). Puis nous analysons les réactions des gens touchés : la violence de l'événement et les répliques quasi-quotidiennes occasionnent une vague de panique, que nous percevons au travers des principaux journaux valaisans. Nous commentons également les particularités générales des tremblements de terre ainsi que les rapprochements qui ont été faits avec la Deuxième Guerre mondiale, terminée depuis quelques mois. C'est donc la rupture d'équilibre causée par le séisme qui est le sujet de cette première partie.

La seconde partie est intitulée *La mise en discours*. À l'intérieur, nous nous intéressons au traitement social du tremblement de terre dans la société valaisanne. En effet, la brutalité de la catastrophe nécessite pour les gens de comprendre ce qu'il s'est passé. Ce faisant, ils rendent signifiant l'événement. Le traitement médiatique du séisme lui donne des contours définis. Ensuite, des lectures censées l'expliquer sont décelables dans les sources que nous avons traitées : le paradigme providentialiste, qui fait de lui un message de Dieu, la vision scientifique, propagées par les experts et les réponses politiques, vues comme un moyen d'affirmer l'autorité étatique.

Enfin, nous nous interrogeons sur la mise en place d'un nouveau paradigme quant à la gestion du risque et des catastrophes, cela depuis 1946. Pour ce faire, nous revenons sur les vulnérabilités présentes dans la société valaisanne, que le tremblement de terre a renforcées, ainsi que sur la société du risque qui s'est progressivement installée dans les dernières décennies.

De ce fait, nous faisons du tremblement de terre un moyen de saisir la société valaisanne de 1946 : il révèle les cadres de pensée qui la régissaient, tout comme son rapport à l'extériorité, aux menaces et aux catastrophes naturelles.